



Une journée au rythme des flots celtiques !

Une once de crachin et une bonne dose de soleil ont accompagné la première journée.

« **Matelots, le vent est bon !** », entonne en chœur un groupe sur le quai de Kerno. Autour d'eux, ils sont des dizaines attroupés à frapper dans les mains au rythme de la cornemuse, de l'accordéon et des biniou. Les quais sont noirs de monde. Pour circuler, il faut se frayer difficilement un chemin. Sans écraser personne ! Mais il y a des privilégiés au festival. Qui sont au cœur de la fête, tout en étant tranquillement installés. Eux, ce sont les plaisanciers arrivés jeudi dans le port en même temps que les vieux gréements. Comme Marie-Louise et Jean-Aristide Brument qui ont navigué depuis Saint-Quay-Portrieux. « **Nous venons depuis la première édition !** », répond fièrement Jean-Aristide en sortant les fanions de chaque festival. À ses

côtés, Alain Le Fustec, matelot venu de Saint-Malo. « **On échange des tuyaux techniques !** » Dans le port, tous se connaissent. « **Je viens vraiment pour le chant de marin mais on est là pour être avec les vieux gréements et faire la fête avec les copains**, sourit Jean-Aristide. **C'est vraiment une autre approche du festival. En plus, le port de Paimpol est vraiment génial, en plein centre de la ville.** » De leur petit voilier, le *Pen-Azen*, ils entendent la majeure partie des groupes qui arpentent les quais. « **J'adore les vrais chants de marins. Il y a des groupes superbes.** » Alain, lui, attend avec impatience de pouvoir assister au fest-noz. Une chose est sûre : pendant trois jours, leurs voiliers vont tanguer au son de la musique !



Alain Le Fustec, Jean-Aristide et Marie-Louise profitent tranquillement de la musique à bord du « Pen-Azen ».



À partir de 17 h, la foule a envahi les quais paimpolais.

Sinéad O'Connor vue par ses fans

La talentueuse chanteuse irlandaise est très attendue ce soir à Paimpol. Ses fans sont encore ceux qui en parlent le mieux.

« **On l'a ratée deux fois déjà, mais ce soir on la verra !** » Martine et Guy Travel, de Saint-Thégonnec n'auraient manqué pour rien au monde cette dixième édition des chants de marins. En tête d'affiche du festival, leur idole Sinéad O'Connor. « **On aime tout en elle : son côté un peu déjanté, sa voix magique. On a les poils qui se dressent en l'écoutant. Elle est artistiquement très courageuse.** »

Cécile Falc'hon et David Rolland, deux quarantenaires du Finistère, ont déjà assisté à deux de ses concerts. « **La dernière fois, grâce à un journaliste, David a réussi à se faire passer pour quelqu'un de chez France Inter et à rencontrer Sinéad** », se souvient Cécile amusée. « **Je lui ai serré la main, mais je ne lui ai pas dit grand-chose d'intéressant. J'étais impressionné.** » Les deux amoureux la perçoivent comme une anti Madonna : « **Elle n'a jamais joué de son physique, alors que ça a été une très belle femme. Elle reste simple et exprime beaucoup de chose grâce à sa voix, beaucoup**



Cécile Falc'hon et David Rolland sont venus en amoureux applaudir Sinéad O'Connor.

d'émotions. On ne peut pas la classer, elle n'a pas d'étiquette. Et puis, elle est Irlandaise, elle a un lien avec les Bretons ! »

Si Martine, Guy, Cécile et David seront aux premiers rangs ce soir, Kristell Laurent, une autre fan devra attendre la prochaine tournée pour

aller applaudir la chanteuse. L'organisation du festival a reçu ce message : « **Je suis enceinte de 8 mois et mon docteur me déconseille de faire de la route (j'habite à Saint-Malo).** Alors j'ai envie de lui envoyer des fleurs pour lui témoigner toute mon admiration. »

Maurice et Janet Mc Carthy de Plymouth



« On est venu spécialement pour le festival... Et en bateau traditionnel ! Avec huit autres amis à bord du *Pegasus*, on a mis 23 h à traverser la Manche depuis Plymouth. Maurice chante parfois des chants de marins avec des amis, alors on apprécie beaucoup ce qu'on entend ici. Nous avons aussi beaucoup aimé ce que nous avons dégusté : le cidre, le saumon et les sardines fumées... Et puis ici, tout le monde est « so friendly », les gens sont souriants et accueillants. C'est très agréable. »

Eric et Véronique Castelle, du Cher



Grande première pour ces vacanciers originaires du Cher. Ils sont en vacances à Binic et ont décidé de venir découvrir le festival pour leur dernière journée avant le départ. « C'est une découverte complète. On ne savait même pas qu'il y avait des concerts ! On avait juste vu les affiches », plaisante Eric Castelle, 45 ans. On est surtout venu pour les bateaux. On n'a pas vraiment l'habitude de voir de vieux gréements dans le Cher ! ». Une seule chose manque pour sa femme Véronique, 48 ans : « Le soleil ! ».

Jérémy, Eméric et Camille de Paimpol



Camille, 17 ans, a connu « toutes les éditions depuis 1998, à part une ou deux. Avant, on venait en famille, mais maintenant, c'est plus entre amis ». « On ne vient pas trop pour faire la fête, plutôt pour l'ambiance et la musique », précise Jérémy, 16 ans. « Cette année, le thème des escales celtiques est très bien choisi : il y a de très bons groupes, ajoute Camille. C'est vrai que c'est dur de circuler, mais c'est seulement trois jours tous les deux ans, et ça contribue beaucoup à la réputation de Paimpol ! »

Les échos des pontons

Dans la cachette des voix de l'ombre...

Tout le monde les entend, mais personne ne les voit. Xavier et Tréfina sont les deux « voix off » chargées de faire les annonces au micro, cachés dans un cabanon, à côté des conteurs de recyclage.

Lui a 27 ans et vient de réussir le concours d'une école de journalisme parisienne. Elle a 24 ans, passe une licence de psycho à Rennes, et vit déjà son troisième Chant de marin au micro.

Cette année, elle a entraîné son compagnon dans l'aventure ! S'ils se relaient toutes les heures de 10 h à

minuit pour annoncer les principaux concerts en français et en anglais, les phrases en breton sont dévolues à Tréfina, qui baigne dans cette langue depuis toute petite. Un exemple insolite pour cette première journée ? « **Un homme est venu nous voir pour qu'on demande aux gens de retrouver le doudou de son petit-fils. Mais comme on est entre gens de mer ici, il n'a pas voulu nous dire quel animal c'était. Il a seulement pu nous dire qu'il avait de grandes oreilles et qu'il mangeait des carottes...** »



Le cabestan tourne toujours !

C'est un curieux tourniquet qui interpelle beaucoup de passants au bout du Quai Neuf.

« **Le cabestan, c'est un peu l'ancêtre du treuil**, explique Yann Le Goff, bénévole de l'amicale des plaisanciers de Plouézec. **Nous avons mis en place cette reproduction il y a deux ans, afin de montrer aux gens à quoi il servait dans le temps, avant que les bateaux n'aient tous**

leur moteur. » Huit personnes se relaient pour enrouler autour de l'engin une aussière accrochée à un navire, afin de tracter celui-ci. La manœuvre demande des efforts considérables. Les hommes sont encouragés par un groupe de chanteurs et de musiciens. Deux nouvelles démonstrations sont prévues aujourd'hui, à 11 h 30 et 16 h, devant la maison des plaisanciers.



Mylène et Marcelle Fouliard, Le Havre



« J'ai toujours entendu parler du festival du Chant de marin mais je n'avais jamais eu l'occasion de venir ! », sourit Mylène Fouliard, 43 ans. Alors cette année, elle est venue avec ses parents qui habitent Paimpol. « Les chants de marins me plaisaient d'avance mais je ne pensais pas que cela me plairait autant ! Je suis aussi là pour les vieux gréements, pour Paimpol et son cadre magnifique. » C'est par une balade sur les quais au son des biniou que Mylène Fouliard vit son premier festival.

Jordan, Lucas et Pierre, de l'Essonne



Jordan, 22 ans, a découvert le festival il y a six ans. Il a convaincu ses amis cette année : « On ne savait pas trop quoi faire de notre été, donc on est venus s'installer au camping de Plouha pour quelques jours. » « À part deux ou trois groupes dont on a entendu parler par nos parents, on ne connaît pas grand-chose à la programmation, confie Lucas. Mais de toute façon, on vient plus pour l'ambiance, pour la fête. Il y a toujours de quoi faire avec un peu d'imagination ! »

Marie-Claude Joly-Olive, du Vaucluse



« J'accompagne un groupe de chanteurs, les Gaillard d'Avant de Valréas. Ce sont des copains, j'ai chanté avec eux à Redon et à Josselin. Ici, je profite de l'ambiance. Et j'adore ! Le festival a une taille humaine, on s'y repère très bien. Il y a une grande variété d'animations. Et puis moi qui viens de Provence, j'adore le climat. D'ailleurs j'ai pris un billet de tombola à l'association des Doris de la baie. Si je gagne l'embarcation qu'ils construisent, j'ai promis d'emménager en Bretagne. »